

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3438 - Mardi 23 Juillet 2019 - Prix : 200 Fc

COOPÉRATION FRANCO-COMORIENNE

Azali et Macron toujours en désaccord sur la question de Mayotte



JIOI MAURICE 2019

**Les Comores ont remporté
trois médailles hier**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com



TOURISME

L'ONTC vise 250 000 visiteurs par an d'ici 2030

Le ministre de l'économie en charge du tourisme effectué une visite à l'Office National du Tourisme. Le directeur de l'ONTC a affirmé la volonté de son institution à accroître le nombre des visiteurs du pays en atteignant le chiffre de 250 000 visiteurs d'ici 2030.

Le ministre de l'économie en charge du tourisme s'est rendu à l'office du tourisme en compagnie de la secrétaire d'État au tourisme, Chamina Mohamed pour s'enquérir de la situation du tourisme dans le pays. Devant le ministre, le directeur de l'office, Rachid Mohamed a exposé l'histoire de l'institution, les objectifs et est revenu sur les difficultés rencontrées. C'est ainsi qu'il a informé le ministre et la secrétaire d'État de la volonté d'accroître considérable-

ment le nombre des visiteurs du pays en atteignant le chiffre de 250 000 visiteurs en 2030 sachant qu'actuellement, ce chiffre n'est que de 35 000 par an. « Les Comores ont un potentiel important en matière de tourisme. Il est temps de le mettre en valeur et pouvoir attirer un bon nombre de visiteurs », ne cesse de dire Rachid Mohamed, le directeur de l'ONTC.

Suivant cet objectif, l'office entend organiser et créer des événements à commencer par le salon « Découvertes Comores » à Paris le 2 octobre 2019, ou encore un « raid show en Turquie » afin de pousser la compagnie aérienne, Turkish Airlines à desservir Moroni toute l'année. Le patron de l'office du tourisme œuvre en outre pour l'ouverture d'une ligne aérienne entre Moroni et Johannesburg, l'amélioration du transport inter-îles entre

autres résolutions visant à rendre les Comores plus attractives que jamais. « Pour pouvoir atteindre le chiffre de 250 000 visiteurs d'ici 2030, il faut une ouverture du ciel comorien et avoir des infrastructures adéquates », poursuit-il. Plusieurs partenaires sont associés à ces initiatives à l'image de Turkish Airlines, le groupe Bolloré ou encore la société Vigor. L'office du tourisme se donne également l'objectif d'atteindre 70% de taux de remplissage des hôtels qui existent déjà aux Comores à travers ses différents projets qui nécessitent la somme de 70 000 euros.

De son côté, le ministre en charge du tourisme a affiché sa disponibilité et l'accompagnement du gouvernement pour que l'office du tourisme atteigne ses objectifs. « Le secteur touristique demeure un axe majeur pour ne pas dire primordial



dans l'optique de l'émergence en 2030 », rappelle Houmed Msaidie. Il saisira l'occasion pour apporter des contributions notamment dans l'organisation du salon « Découvertes Comores » dont l'or-

ganisation coïncidera avec celle de la conférence des bailleurs de fonds que le gouvernement prévoit d'organiser en octobre dans la capitale française.

Nassuf Ben Amad

FONCTION PUBLIQUE

Mohamed Djounaid entame ses contrôles à la Préfecture du Centre

Le Secrétaire d'État en charge de la fonction publique est arrivé à la Préfecture du Centre - Moroni. Il était 7h30 exactement lorsque Soilihi Mohamed Djounaid a débarqué dans les locaux de cette administration du service public, en compagnie de son chef de cabinet et de la directrice de la fonction publique.

Soilihi Mohamed Djounaid, secrétaire d'État chargé de la fonction publique, vient d'effectuer son premier contrôle dans les bureaux administratifs et c'est à la préfecture du centre qu'il a commencé. Et cette visite intervient une semaine après la publication d'une note circulaire rappelant les horaires de travail en Union des Comores, conformément à l'arrêté N°16 /940/Fop du 8 juin 2016. Cette dernière fixe les heures du travail de 7h30 à 14h30 du lundi au jeudi. Pendant que le vendredi et samedi respectivement de 7h30 à 11h et 12h pour le samedi.

Il était 7h30 exactement lorsque le secrétaire d'État s'est rendu à la préfecture avec une équipe de son cabinet. Il est accueilli par le préfet du centre Salim Ben Mohamed Soilih qui, selon lui est toujours matinal. « D'habitude, je suis au boulot avant même 7h pour que je supervise les travaux », indique-t-il. D'après lui, lorsque le secrétaire d'État était arrivé, entre 7h30 et 8h00, seulement dix agents étaient présents sur une quarantaine.

Le secrétaire d'État en charge de la fonction publique explique que le choix d'effectuer cette première visite inopinée à la préfecture du centre n'était pas du tout anodin. « La Préfecture est une administration

qui reçoit beaucoup plus en cette période, des citoyens demandeurs de différents actes d'état-civil. Et qu'il est hors de question que des



retards ou absences des agents handicaperont la qualité du service public », estime Mohamed Djounaid.

Ce dernier prévoit des sanctions aux éventuels contrevenants à ladite mesure. « Elles seront prises d'une manière graduelle. Puisque le respect des horaires de travail est obligatoire pour tous les fonctionnaires », précise le secrétaire d'État à la sortie de cette visite qui pour lui, la Fonction publique fonctionne conformément à des textes. « Il y a des textes qui réglementent le fonctionnement de l'administration. Et ça ne sert à rien d'adopter des textes si on ne les applique pas. Dans ces textes, la réglementation fixe des horaires d'entrée et de sortie », souligne-t-il. Le secrétaire d'État a fait un constat « de négligences des

fonctionnaires » quant au respect des horaires de travail.

Soilihi Mohamed Djounaid reste convaincu que la base du fonctionnement de l'administration est la ponctualité. « Je pense, et je ne suis pas le seul, que pour que l'administration puisse fonctionner, il faut commencer par le respect des horaires de travail. C'est la base du bon fonctionnement de l'administration dont j'ai la charge », répétera-t-il. Et lui de constater que beaucoup d'agents de la fonction publique arrivent très en retard dans les lieux de travail. Le secrétaire d'État promet d'effectuer des décentes dans les administrations publiques.

Ibnou M. Abdou

JIOI MAURICE 2019

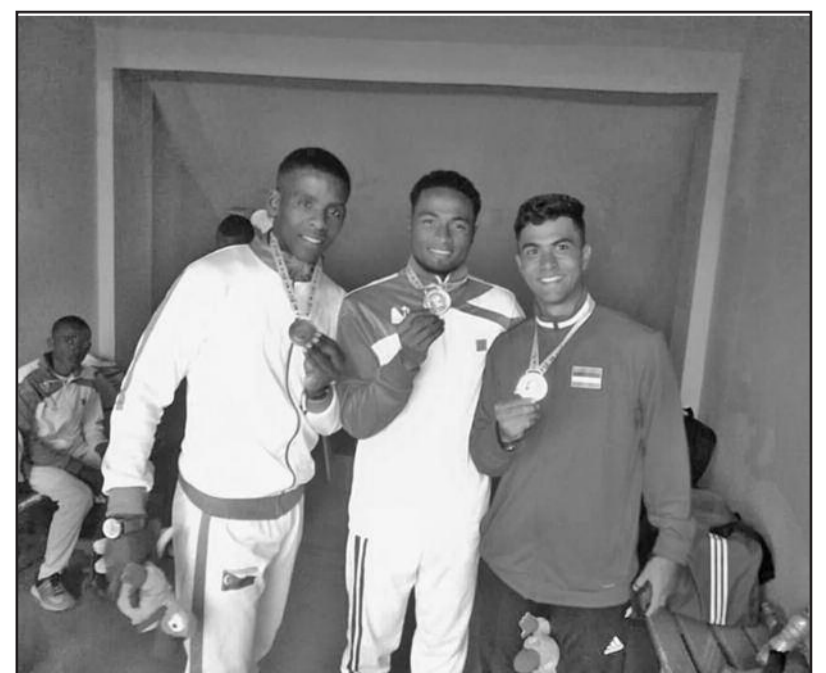
Les Comores ont remporté trois médailles hier

C'est en fin de journée du lundi que les Comoriens ont commencé à monter sur les podiums des JIOI 2019. Le premier à marcher sur un podium est Massim Ali Papa. Le handisportif classé dans la catégorie de malentendant a décroché une médaille de bronze en saut en longueur au stade de Bambous. Il sera suivi par le judoka Abdoukarim Ibrahim. L'enfant de Moindzaza Djoumbe a également gagné une de bronze au Complexe sportif de Côte d'Or. La troisième médaille comorienne de la journée d'hier a été décrochée par Hassane Ahamada. Le nageur handisportif a fait les merveilles en tenant parole. Hassane Ahamada l'a annoncé sur les mêmes colonnes que « je ferai mieux à ces jeux mau-

riciens. Je vais monter sur le podium mais, mon combat est d'avoir une belle médaille ». Hassane Ahamada a tenu parole et a offert aux Comores sa meilleure médaille après trois journées de compétition régionale.

Le handisport domine le tableau de médailles comoriennes. Il a été le premier à avoir offert une médaille aux Comoriens présents aux JIOI à Maurice grâce à sa nageuse Toussianti Hassane. L'handisportive a gagné sa médaille de bronze en 50 m nage libre à la piscine du complexe sportif de Côte d'Or. Les Comores comptabilisent une moisson de quatre médailles en dépit du manque de primes pour leur auteurs, jusqu'à preuve du contraire.

Oustadh Padré



COOPÉRATION FRANCO-COMORIENNE

Azali et Macron toujours en désaccord sur la question de Mayotte

Sur invitation de son homologue français, Emmanuel Macron, le président Azali Assoumani a été reçu ce lundi au palais de l'Élysée. Par cette occasion, les deux parties ont signé un nouvel accord de partenariat d'un montant de 150 millions d'Euros. Lors de leur réunion de travail, Azali et son homologue ont évoqué plusieurs sujets notamment le développement économique de l'archipel et le contentieux territorial sur l'île comorienne de Mayotte.



En visite officielle en France, le président Azali Assoumani a tenu avec son homologue français, une conférence de presse commune. Au cours de celle-ci, le président Français a précisé que son pays s'engage à accompagner la partie comorienne notamment dans le domaine de son développement économique. A cet effet, le président Macron a souligné que le montant de financement serait multiplié par 10 en trois ans à travers l'Agence Française de Développement (AFD) sur la base de « projets codifiés avec des objectifs prioritaires ».

Les deux parties s'engagent à travailler en matière d'agriculture, de santé, de formation des jeunes et d'insertion et d'environnement. « Au-delà de notre partenariat, nous nous engageons à accompagner les Comores en sensibilisant les

bailleurs internationaux », a précisé Emmanuel Macron. « J'en retiens une volonté d'œuvrer ensemble et bâtir un partenariat ambitieux pour les intérêts de chacun », affirme le président français. En matière de développement, Paris a annoncé en gros quatorze nouveaux projets qui seront mis en place autour de quatre priorités. La partie française a rappelé la signature du nouveau document cadre de partenariat. « Ce document cadre formalise nos engagements réciproques dans plusieurs

domaines primordiaux », soutient le président Français en affirmant qu'il s'agit d'un montant de 150 millions d'euros en plus des moyens engagés par l'AFD.

Sur la question de Mayotte qui a toujours été d'actualité dans la crise franco-comorienne, Emmanuel Macron n'a pas manqué de réaffirmer que son engagement à revoir avec la partie comorienne la circulation régulière et maîtrisée entre l'île comorienne de Mayotte et les autres îles de l'archipel. Sur

ce, Emmanuel Macron a fait savoir que ce problème doit être résolu et trouver des solutions. « La question de l'appartenance de Mayotte reste un point de "désaccord" entre la France et l'Union des Comores, reconnaît le président Emmanuel Macron lors d'une conférence de presse avec son homologue comorien Azali Assoumani. « Mayotte est française, pour nous, mais elle n'est pas reconnue comme telle par l'Union des Comores », ajoute le chef d'Etat français, rappelant le

droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, faisant référence au référendum de 1974 sur l'indépendance. « Pour nous, Mayotte est comorienne », a répondu de son côté Azali Assoumani, tempérant toutefois: « On ne peut pas se polariser que sur ce qui nous différencie ».

Sur cette question, le président Azali Assoumani a affirmé devant son homologue français avoir toujours œuvré pour le rapprochement entre les îles. « Ils nous appartient de trouver une solution équitable », souligne Azali Assoumani. Discuter, avancer dans un cadre bilatéral et réussir à trouver des solutions sont les engagements pris de part et d'autre pour régler cette question. Ainsi pour régler ce contentieux territorial entre les deux Etats, Azali Assoumani rappelle alors à son homologue qu'il faut plus d'implication de toutes les parties. « Le règlement pacifique de cette question, relative à l'île de Mayotte puisque c'est d'elle dont il s'agit, passe par une volonté politique des deux pays et une implication effective de nos frères et sœurs de Mayotte », précise-t-il. La partie comorienne n'a pas manqué de démontrer qu'en vue de cette rencontre, « une volonté commune » a été dégagée en ce qui concerne la question de Mayotte.

A.O Yazid

VISITE D'AZALI ASSOUMANI À PARIS

Des comoriens contre la visite officielle du président Azali en France

Depuis ce 22 juillet, les comoriens qui contestent la légitimité du président Azali Assoumani et donc sa venue en France, multiplie les actions de contestation à son endroit. Ce dimanche par exemple, un groupe s'était amassé aux abords de l'Ambassade des Comores dans le 16ème arrondissement à Paris à l'affût des dignitaires du régime en place, téléphones au poing, faisant vivre en live, les échanges "d'amabilités" entre les contestataires et les membres de la délégation officielle.

Irrité, le conseiller en communication du chef de l'Etat Said Ali Said Ahmed, s'est fendu d'un "votre père est un voleur", qui depuis fait le buzz sur les réseaux sociaux. Étaient également présents sur les lieux, le patron des renseignements, Mahamoud Fakriddine ainsi que le ministre de l'économie Houmed Msaidie. Un autre officiel, Mmadi Halidi plus connu sous le surnom de "Pote", capitaine de son état, visiblement courroucé par l'un des manifestants, l'a pris à partie. Le contes-

tataire se serait fait déboîter l'épaule.

Ce lundi, jour d'arrivée de la délégation officielle, des comoriens se sont rendus à l'aéroport Charles de Gaulle, attendant de pied ferme, Azali Assoumani. Ils n'ont pas pu le voir. Plus tard, un autre groupe s'est rendu à son lieu de résidence parisien. Scandant des slogans hostiles au chef de l'Etat, ils ont finalement été dispersés par les forces de l'ordre. Ils ont par ailleurs reçu une amende "pour manifestation non déclarée". Ils ont par la suite essayé de se rendre au Palais présidentiel de l'Élysée sans succès, la zone étant

fortement sécurisée.

Azali Assoumani se trouve en France depuis ce lundi matin. Dans son programme, il devait être reçu par son homologue français, Emmanuel Macron en milieu d'après-midi. Une conférence de presse conjointe a eu lieu pour clore cette journée après la signature d'un accord de partenariat entre les deux pays à hauteur de 150 millions d'euros et une entrevue entre les deux hommes.

Fsy



La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Faïza Soule Youssouf
 Binti Mhadjou
 Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

BACCALAURÉAT

Les résultats sont attendus ce 26 juillet

La correction du baccalauréat a pris fin le 19 juillet dernier. Le président du jury à Ngazidja Abdou Satar affirmé hier lundi que la date de proclamation des résultats du premier groupe est bel et bien maintenue au 26 juillet prochain.

Le baccalauréat a pris fin le 11 juillet dernier. Le lendemain, la correction a débuté et a pris fin le 19 juillet dernier soit, huit jours. Les épreuves d'éducation physique (théorie) étaient programmées hier lundi. Le président du jury à Ngazidja, Dr Abdou Satar a montré que tout s'est bien déroulé. « La correction s'est bien déroulée. Maintenant, il est question de déplier les enveloppes. Les travaux s'enchaînent car nous sommes en

train de faire la saisie des notes. Et cette année, tout se faisait simultanément », déclare-t-il, tout en regrettant les coupures répétitives de l'électricité. « Les coupures d'électricité ralentissent nos travaux. Sinon nous aurions déjà fini certaines étapes pour s'en occuper d'autres », poursuit-il.

Selon le président, malgré ces petites difficultés, la délibération au niveau national pour les résultats du premier groupe est prévue le 26 juillet prochain. « Imaginez plus de 7.602 candidats dont les notes doivent être insérées dans le fichier. C'est un effectif important. Mais on y arrivera, dit-il. Ce qui est sûr jusqu'au 26, tout sera prêt ». La dernière phase, la plus délicate, même, à savoir la confrontation, se fera la veille du jour de la délibération, soit



Candidats au BAC photo d'archive

le jeudi 25 juillet. Et cette année, de nouvelles mesures ont été prises en faveur des candidats qui vont passer à l'oral.

Le directeur de l'OEC de Ngazidja et le gestionnaire de l'application «Natidja», se sont mis d'accord pour que les notes de ceux qui seront admis au second groupe puissent avoir accès à leurs notes à temps. Cette initiative évitera les bousculades des élèves qui affluent au lendemain de la proclamation des résultats pour se procurer les relevés. Au lycée Saïd Mohamed Cheikh, la correction des copies pour le Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEP) se poursuit sans contrainte. Les responsables déplorent uniquement l'instabilité de l'électricité pour qu'ils puissent terminer leurs travaux dans les délais requis afin de respecter les dates de délibération des résultats.

Kamal Gamal

AGRICULTURE

Opérationnaliser les centres ruraux de développement économique

Hier lundi 22 juillet, à l'hôtel Retaj à Moroni, un atelier national organisé conjointement par le Gouvernement et la FAO, a regroupé les principaux acteurs du système alimentaire afin d'analyser les problématiques des services Agricoles et de voir les perspectives de renforcement de la compétitivité des filières agricoles à travers une meilleure gouvernance et coordination de l'offre de ces services.

L'objectif de cet atelier était d'identifier les besoins et les outils qui pourront aider les acteurs de la filière à connaître et suivre l'évolution des opportunités de marché des produits agricoles et à y répondre, à augmenter la productivité par l'amélioration des rendements et la maîtrise des coûts de production donc à minimiser les pertes. C'est Guy Raoul Sanon un consultant-économiste, spécialiste en Développement des chaînes de valeurs, qui a assuré l'animation sous la présidence du directeur

nationale des stratégies agricoles M. Manssour Ahmed.

Dans une allocution de M. Patrice Talla Tatoukam, représentant de la FAO à Madagascar, Comores, Maurice et Seychelles et lu à cette occasion, il a réitéré l'engagement de la FAO « à soutenir les pays membres, dont l'Union des Comores fait partie, dans leurs initiatives qui tendant vers l'atteinte des objectifs de développement durable. »

Selon le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement, « les petits producteurs sont confrontés à des défis : des connaissances et compétences limitées nécessaires à la production agricole commerciale, manque d'équipement agricole et d'infrastructures de travail, pertes post-récolte très importantes dues à un équipement de traitement et des structures de stockage insuffisantes ».

Par ailleurs la FAO souligne que « les coopératives d'agriculteurs peuvent jouer un rôle important en aidant les agriculteurs à opérer dans

les chaînes de valeur modernes, en fournissant une formation technique et des informations, en achetant collectivement des intrants de production tels que des semences et des engrais et en commercialisant des produits pour leurs membres, y compris leur représentation dans le secteur de la stratégie, les réunions politiques et le plaidoyer. »

L'atelier qui a vu la participation des directeurs des CRDE a été l'occasion de discuter pleinement au niveau de deux groupes de travail ont planché sur un premier thème consacré aux « outils opérationnels pour le renforcement de la compétitivité des filières » et un deuxième thème relatif à la « gouvernance et coordination de l'offre de services agricoles ».

Rappelons que les CRDE ont été créés en février 2013 par décret présidentiel et placés sous la supervision technique du Ministère en charge de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement. Les CRDE sont responsables de la mise en œuvre, dans leurs domaines d'ac-

tion, de tout programme de développement rural visant à la promotion économique par le biais des secteurs productifs et environnementaux.

Il est clairement admis que ces structures avec des ressources humaines et techniques conséquentes peuvent ainsi pleinement contribuer à renforcer la capacité des coopératives d'agriculteurs à améliorer la productivité et la qualité

des produits des petits agriculteurs, à réduire les pertes après récolte, à améliorer l'accès aux marchés et à les aider à tirer parti des économies d'échelle pour accroître leurs revenus. Et ainsi que la vulgarisation agricole devrait concourir au développement des chaînes de valeur alimentaire.

Mmagaza



Au micro le directeur de la DNSAE.

La Gazette des Comores
 BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
 Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement
 (Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

BASKET-BALL FÉMININ AUX JIOI 2019 À MAURICE

Maurice # Comores (58-55), une contreperformance surmontable

A Maurice, en match inaugural de l'édition 2019 des Jeux des îles de l'Océan indien, l'équipe nationale féminine des Comores s'est inclinée le week-end au gymnase de Phoenix (58 à 55) devant des mauriciennes, soutenues activement par un public enflammé. Ce n'est pas catastrophique. « C'est attristant. Mais, on peut se ressaisir par la suite », apaise Banga Ibrahim, coach des ambassadrices du basket-ball comorien.



« C'était un match extraordinaire. C'est le public qui nous a aidé à ne pas perdre », explose de joie Loreen Davy, capitaine des Mauriciennes. Mais, l'entraîneur de l'équipe nationale des Comores, Banga Ibrahim, explose de colère : « Notre souci principal est la profondeur du banc. Nos joueuses n'étaient pas à la hau-

teur de ce que nous avons sollicité. Ce groupe manque d'un jeu d'ensemble. Elles paraissent éprouver de sérieuses difficultés à faire la dif-

férence entre rapidité et précipitation ». Sur le plan du jeu, Banga manifeste un sentiment relativement réconfortant : « Au 1er quart

temps, nos joueuses ont privilégié l'individualité au détriment du jeu collectif. Ce qui est normal. En deux semaines de préparation, on ne peut pas tout assimiler ».

La 2e journée, les ambassadrices de la Grande île accueilleront les basketteuses comoriennes. L'appréciation de Banga surprend : « Face à Madagascar, ce sera difficile, voire même impossible. Mais, si nos joueuses se donnent à fond, elles peuvent créer une surprise réconfortante. Sur le papier, les Malgaches est données favorites. Nous devons nous remobiliser et consolider nos ambitions et stimuler l'envie de gagner. La bande de Mahouchiza, Houlfat, Naïma, Chinesse, et les autres vont se sacrifier pour une victoire ».

Connaissant le niveau de ses ambassadrices, l'édition 2019 de ces Jeux des îles de l'Océan indien de

Maurice ne verra pas la participation des Maldives en basket-ball féminin. Les Maldiviennes ont compris que le ridicule ne tue pas. Mais, il déshonore. Par expérience, nous savons qu'avec une solidarité et une détermination, on peut déjouer un jeu des pronostics. Courage les filles !

Bm Gondet

Les Jeux des Îles de l'Océan indien se poursuivent. Au classement des médailles, la Réunion est en première position avec 19 médailles (5 Or, 7 Argent et 7 Bronze), Maurice 14, dont (3 Or, 7 Argent et 4 Bronze) et Seychelles 11, dont 5 Or, 3 Argent et 3 Bronze), et Madagascar une seule Bronze. Pour l'heure, Comores, Maldives et Mayotte ne vibrent pas encore avec des médailles.

BASKETBALL DES JIOI 2019

La survie des Comores au tournoi dépend du résultat Maurice-Mayotte

L'équipe de basketball des Comores n'est pas éliminée des jeux des îles Maurice 2019. Sa Survie au tournoi dépendrait du résultat du match d'hier soir entre Maurice et Mayotte. Les Comores ont fait un parcours encourageant lors de ses deux rencontres de la phase finale de la poule B. Elle a d'abord battu Maurice samedi sur le score de 91 à 86, avant de s'incliner le lendemain devant l'île de Mayotte (88-83). La seconde rencontre a été un match alléchant. Les deux adversaires ont fait match nul de 78-78, au terme du quatrième quart temps. Mais il a fallu un match de prolongation de 5 minutes pour pouvoir départager les deux vis-à-vis. Le score final a été de 88 à 83, en faveur de Mayotte

boosté sur le plancher du gymnase de Phoenix par Salim Henry.

L'échec des garçons de Karim Osman leur a compliqué la situation. « Nous n'avons pas notre destin en main », a reconnu le coach comorien avant d'arguer, « si Mayotte gagne aujourd'hui contre Maurice, nous serons positionnés deuxièmes de groupe. On sera qualifié avec elle pour les demi-finales ». Avant la dernière journée des matchs de poule, les Comores comptent 174 points, le cumul de 91 et 83, contre 88 pour Mayotte et 86 pour l'île hôte. Avant le dernier choc du groupe B opposant les Mauriciens aux Mahorais, les Comoriens croisent les doigts espérant voir Mayotte l'emporter.

Si les Comores devront refouler

le plancher du Phéonix, ça serait le 26 juillet lors des demi-finales. « J'espère qu'on sera toujours de l'aventure. On le mérite bien », a commenté le sélectionneur de la sélection féminine des Comores, Ibrahim Abdou dit Banga. Son groupe est éliminé de la compétition depuis dimanche, suite à sa contreperformance devant Madagascar. Il a été battu par 81 à 57 après avoir perdu à la veille contre Maurice (58-55). Les copines de la meneuse de jeu Hasnat Mahouchiza doivent croire à un bel avenir vu leur moyenne d'âge, 22 ans. Croisons les doigts pour les garçons de Karim Osman.

Oustadh Padré



Dans la perspective d'affronter l'équipe nationale de Namibie, à l'occasion de l'édition 2020 des éliminatoires du Championnat d'Afrique des Nations, prévu au Cameroun, la formation des Comores avait organisé un match de test. Le week-end donc à Moroni, l'équipe nationale-bis des Comores a affronté un groupe, baptisé « Amis du Football ». Les opportunistes de Fomboni club, Sadate (7e) et Taher (76e) ont remonté la morale de leur formation. La sélection a vaincu (2-0) sans convaincre.

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS

Vaincre sans convaincre, stratégie non fiable

motivés, ils ont multiplié les actions offensives et s'étaient procurés des occasions franches. Faute de concentration, ils ont échoué face au but des Amis du Football. « Cette sélection n'est pas mauvaise. Elle est constituée par des éléments de qualité, combattifs et déterminés. Mais cela ne suffit pas. Il faut marquer des buts. Je pense qu'il manque des joueurs qui sèment le trouble à l'axe central adverse, des joueurs de finition. C'est primordial », conseille Gabary, le Malgache de Bonbon Ndjema, capitaine des Amis du Football.

S'il vous plaît Capitaine Gabary, on ne juge pas un joueur par sa qua-

lité, mais sur l'usage qu'il sait en faire. Après la supervision du film de ce match de test, Zola Charikane, Ali Mchindra et Tumbu Bacar, respectivement membres du staff technique national, devront forger une stratégie de jeu redoutable et menaçante. Le week-end dernier, le public a adulé une victoire, acquise sans conviction. Dans notre jargon, c'est vaincre sans convaincre. Nos encadreurs techniques doivent aiguïser davantage la soif de conquête de la sélection, en préparant des joueurs de finition. En 2e période, la sélection a aggravé le score, suite à un missile tendu et croisé de Taher (76e, 2-0).

Bref, au terme de ce duel de repère relativement dominé, la sélection nationale-bis, a pu faire parler d'elle, bien que dans l'état actuel des faits, la victoire importe peu : « Certes, l'objectif n'est pas la victoire. Mais psychologiquement, elle est motivante et renforce la cohésion et la confiance. Je m'exprime en connaissance de cause. Il faut des opportunistes et des réalistes. Je souhaite bonne chance à notre sélection », vœux émis par le Malgache Gabary.

Le dimanche 21 juillet dernier, les protégés de Zola ont tactiquement dominé, mais n'ont pas su créer des opportunités menaçantes.

Donc, mathématiquement, le pourcentage de chance est kif-kif, ou presque. Bien entendu, on ne forme pas une sélection compétitive et conquérante en un laps de temps, diront les encadreurs techniques. Donc, face à Namibie le vendredi 26 juillet prochain, à l'occasion du match aller des éliminatoires du Championnat d'Afrique des Nations, la communauté footballistique du pays doit constituer un 12e homme impressionnant, et dynamiquement derrière la sélection-bis des Comores.

Bm Gondet

Festival International de Musique de Ouellah (FIMO) Entre Musique et Développement durable

La deuxième édition du Festival International de Musique de Ouellah s'est tenue du 19 à ce 23 Juillet aux Comores. Un grand évènement qui voit des grands noms de la scène musicale africaine défilier notamment Patrick Bebey, M Balou Kante, Djuna Djanana et Cheikh Mc. Par cette occasion, plusieurs évènements ont eu lieu notamment des concerts et une conférence débat autour du développement durable. Chebli Msaidié, directeur artistique de l'évènement a souligné l'importance de mêler les deux pour trouver quelque chose de plus important à dire au public en plus de la musique.

La deuxième édition du Festival International de Musique de Ouellah (FIMO) s'est tenue du 19 au 23 juillet à Ouellah Mitsamiouli. 48 heures avant l'évènement, Chebli Msaidié a tenu, avec ses collaborateurs et des experts, une conférence débat dans un hôtel de la place. Au cours de celle-ci, l'Artiste a exprimé, devant la presse, sa volonté de faire de cette deuxième édition un évènement exceptionnel en mélangeant la musique et le développement durable. Pour Chebli, les artistes doivent se sentir impliqués dans le domaine du développement durable. « Cela nous préoccupe mais nous ne maîtrisons pas », lance-t-il en introduction. Selon lui, trouver un thème pour chaque édition est nécessaire. « Nous devons trouver quelque chose à dire pour chaque édition et cela nous est venu en tête après la tenue de la première édition de l'année dernière », poursuit-il.

Pour le choix de cette première

conférence de presse chebli =



thématique, l'auteur de "Amina" explique que celle-ci est née de la volonté de l'association ARADO de Ouellah qui s'occupe de la propreté et de la protection de l'environnement de la localité. « Je me suis dit qu'on doit en plus des grands artistes qui vont prendre part à ce concert, valoriser les personnes qu'on cite rarement notamment ces jeunes », souligne-t-il en citant des noms comme M Balou Kante, Patrick Bébey, Cheikh Mc, DadiPoslim et Sambeco. Pour Chebli, l'ouverture de l'évènement à une thématique a permis de réunir des experts pour discuter autour du problème de l'environnement et du développement durable aux Comores.

Pour l'organisation et la tenue de cet évènement, ce grand artiste de la musique comorienne qui est Chebli dit avoir mis beaucoup de moyens à la fois financiers et logis-

tiques. En sa qualité de porte-parole de l'association FIMO et directeur artistique dudit Festival, le natif de Ouellah affirme ne pas faire reproche à personne. « Je ne fais de reproche à personne car je ne compte sur personne même le service culturel du ministère », explique-t-il.

Pour ce grand festival qui a débuté le vendredi 19 juillet par un concert de Chebli à l'Alliance Française, suivi de la conférence débat autour du développement qui a lieu le samedi 20 puis le grand concert à Ouellah du dimanche, sera conclu par une soirée de Gala qui aura lieu ce mardi au Retaj avec « de nombreuses surprises » dont la présence Djuna Djanana, talentueux du collectif africain, Viva la Musica, et père de Maître Gim's et de Dadju.

A.O Yazid

CULTURE

Como Queen lance sa première édition culturelle



L'association des évènements culturels Como Queen, va lancer sa première édition culturelle. L'évènement va se dérouler dans l'ensemble des îles Comores. Il y'aura une compétition de danse traditionnelle et un défilé de mode pour les femmes. L'objectif est de valoriser la coutume comorienne.

La première édition culturelle de Como Queen débutera le 31 août. Créer depuis 2017, Como Queen va organiser sa première édition culturelle aux Comores. Cet évènement consiste à valoriser le patrimoine comorien, notamment la danse traditionnelle et le mode vestimentaire. Une aubaine pour les associations culturelles de montrer leur talent et rafler des trophées.

« Actuellement, nous sommes en train de sensibiliser les associations. Même on a déjà envoyé les lettres d'invitation aux différentes associations. Il reste à savoir s'ils vont répondre », montre Abdallah

Chamssoudine, le créateur de Como Queen. Selon lui, l'évènement commencera d'abord à Ngazidja le 31 août par un casting de danse traditionnelle le matin et un défilé de mode pour les filles le soir. « Les filles vont valoriser la tradition de notre pays. Il aura 4 modes d'habillement dont celui de la Grande Comore, d'Anjouan et de Mohéli ainsi que Mayotte », a fait savoir Abdallah Chamssoudine.

Après Ngazidja, l'évènement se produira à Anjouan le 28 septembre pour faire la même chose à l'exception du défilé de mode. Et pour l'île de Mohéli, ça sera au mois de novembre. Mais selon les organisateurs de l'évènement, la date n'est pas encore connue. « Après une tournée dans les trois îles, on aura trois finalistes. Et le gagnant parmi ces trois va remporter le trophée, lance-t-il avant de conclure que « la finale aura lieu au mois de décembre 2019 ».

NBA

Football des JIOI 2019

Elimination des Cœlacanthes après leur victoire sur La Réunion

Les Comores ne font plus partie de l'aventure du tournoi de football des JIOI 2019. Les Cœlacanthes sont éliminés de la compétition malgré leur dernier succès contre la Réunion (1-0). Nabil Ali M'changama a sauvé l'honneur du pays en aidant ses coéquipiers à remporter les trois points de la partie. Mais leur victoire n'a aucun impact sur le classement de la poule B.

Comores sont troisième du groupe avec 6 points +2 buts différentiel, contre 6 points +4 pour le leader du groupe, la Réunion, et 6 points +3 pour Mayotte. Maldives est classée dernière avec zéro et 9 buts de retard. La Réunion et Mayotte sont donc qualifiées pour les demi-finales prévues ce mercredi 24 juillet.

Oustadh Padre



50 kg!

AB Aviation

www.flyabaviation.com